\* LA GUERRE EST TERMINÉE! \*

 ( Message d’un Pasteur à ses fidèles d’Alep, traduit de l’Arabe.)

La guerre contre la Syrie est terminée, c’est ce que nous avons entendu dans les déclarations des chefs d’Etat, et c’est ce que nous avons constaté ces tout derniers jours : précipitation des événements dans la région, succès de notre armée sur les champs de bataille, dont la rapidité et l’extension de sa progression ont surpris les observateurs. De même que nous remarquons un revirement soudain d’un bon nombre de gouvernements, naguère hostiles dans leurs attitudes envers notre pays, qui se sont départis de leur projet armé en Syrie, pour chercher une nouvelle équation qui puisse leur garantir une présence, ne serait-ce que symbolique, dans cette Syrie, cœur du Proche-Orient, qui se relève et s’apprête à s’élancer dans des projets de reconstruction considérables, pour la remise en état de ses infrastructures et le rétablissement de ses innombrables institutions saccagées et détruites.

Oui, mes biens chers frères, la guerre touche à sa fin, et la paix très prochaine, nous fera oublier les malheurs et les vicissitudes endurées pendant ces dernières malheureuses années. Les premières lueurs des jours à venir se sont manifestées pleines de promesses, elles nous donnent confiance et espoir en un lendemain lumineux et prospère. Tous les quartiers et toutes les places de la ville sont désormais sécurisés comme vous le constatez. Nos maisons ont de nouveau le courant électrique et reçoivent l’eau courante après une très longue interruption. Le rendement de nos écoles s’améliore d’une façon concrète, les universités et les instituts, encore sur pied, ont repris leurs activités avec force et fermeté, l’économie commence à se réanimer, ce qui offrira de nombreuses opportunités de travail à ceux qui veulent travailler et cherchent sérieusement un emploi. Et ceci n’est qu’un début, étant donné que maints grands projets, financés par des Etats et des compagnies internationales se mettront désormais à la recherche de travailleurs sérieux et responsables pour les associer à leurs entreprises, et leur permettront de la sorte de réaliser des profits satisfaisants et significatifs.

Il nous a été dit, que l’Unesco a pris à sa charge la reconstruction de la Vieille Ville d’Alep ; la fondation de l’« Agha Khan », la Citadelle et ses alentours ; l’Iran, la Mosquée des Omayades et son admirable minaret. Nous avons remarqué en même temps que beaucoup d’industriels et d’hommes d’affaires retournent à Alep, soit pour réparer leurs usines, soit pour remettre en état leurs bureaux et leurs commerces. Ajoutez à tout cela, les projets gouvernementaux visant à l’achèvement de la construction de ses nombreuses unités d’habitat populaire, et la restauration de ses écoles et de ses différentes institutions publiques et sociales. Ce que nous avons pu noter, bien chers amis, ne représente que les prémices de la reprise qui s’annonce. Si nous avons tenu à faire cette énumération, c’est pour que tout le monde comprenne ici, que la reprise économique est en train de prendre effectivement son élan et que la reconstruction du pays va être menée avec une ardeur jamais vue chez nous auparavant. Tout le monde sait, et les experts en premier, que l’immobilier est la locomotive de tout essor industriel et commercial dans n’importe quel pays. Ne nous étonnons donc pas, si aujourd’hui, un nombre significatif d’hommes d’affaires, venant de toutes les contrées, se dirigent vers notre pays, et il y en aura même qui viennent du Liban, dont le gouvernement refusait, jusqu’à une date toute récente, tout rapprochement économique, politique ou industriel avec notre chère Syrie.

On me dit que certains de nos fidèles à Alep, n’ont pas cessé de regarder vers l’étranger et de faire leur possible pour quitter la ville et émigrer, espérant trouver une vie meilleure dans cet Occident plein d’attraits, dont certains gouvernements font de leur mieux pour attirer l’élite des Syriens. Il est inutile de dire que cela ne peut que nuire à notre patrie qui perd ses cadres et ses forces vives au profit de leurs pays en manque de mains-d’œuvre qualifiées, et cela à notre grand regret. Nous apprenons que nombre de nos concitoyens partis au cours de ces dernières années, semblent avoir été désenchantés : pas de vie sociale, pas de gain significatif comme espéré, sauf pour ceux qui sans beaucoup d’ambition, considèrent que l’aide sociale modeste qu’on leur octroie chaque mois constitue un gain suffisant et leur permet de survivre au jour le jour. Que Dieu leur vienne en aide et leur permette d’améliorer leur situation, ils sont tombés dans le piège de ceux qui les ont fait rêver. Puisse le Seigneur pardonner à ceux qui ont été la cause de leur malheur et de leur exil aux 4 coins du monde.

Quant à vous, mes bien-aimés amis et fidèles, vous avez été épargnés, et j’en remercie le Seigneur. Faites attention, je vous en prie, ne commettez pas cette erreur irrémédiable et fatale qui vous fera perdre à tout jamais ce que vous avez de plus cher et précieux dans la vie, votre patrie bien-aimée, lieu de votre naissance et de votre enfance heureuse, terre de nos pères et de nos aïeux. Cette terre bénie leur a prodigué une vie douce et confortable sous le regard de Dieu, elle nous sera encore plus propice et généreuse avec la fin de cette guerre folle et insensée. Patience, notre épreuve est terminée, préparez-vous donc à un lendemain irradiant de promesses.

Le monde entier est aux aguets et veut partager avec nous la prospérité et les nombreux bénéfices qui vont se déverser sur nous et sur tous les habitants de ce cher pays. Un grand nombre de jeunes de partout vont souhaiter venir en Syrie pour y trouver un travail convenable et un gain appréciable. Durant les mois et les années à venir, notre pays aura besoin d’ouvriers, de cadres et de techniciens ; ses chantiers de mains d’œuvre, ses hôpitaux de médecins ; ses banques d’employés ; ses écoles d’enseignants ; ses universités de professeurs. Vous pouvez imaginer le chantier impressionnant qui s’établira chez nous après ces années de misères. Dieu soit loué qui nous a accordé la victoire et la paix, qu’Il soit remercié pour ses grâces et pour avoir ouvert à nos citoyens tant de possibilités de labeur, leur permettant de vivre de nouveau dans la dignité et l’abondance auxquelles ils ont droit, dans leur patrie bien-aimée.

Allons donc de l’avant bien chers frères, pour nous lancer allégrement et pleins de confiance, la main dans la main, en vue de bâtir une Syrie nouvelle, libre, moderne, pluraliste, conviviale et appelée au progrès et à la prospérité.

 Métropolite Youhanna JEANBART Archevêque d’Alep

Alep, le 22.9.2017